

a été très actif, et il est juste que le substitut de la Consistoriale en soit récompensé.

Enfin une dernière nomination, qui était depuis longtemps à l'étude, vient d'être faite : celle de Dom Aydon Gasquet, bénédictin anglais et président de la Commission de la Révision de la Vulgate. C'est incontestablement l'homme qui connaît le mieux, à l'heure présente, les questions scripturaires, et cette Commission, dont le rôle était, est à la fois si important et si délicat, a été présidée par Dom Gasquet d'une façon absolument supérieure. Le travail marche lentement, il est vrai, mais comme on veut faire une édition *ne varietur*, on comprend quelles lenteurs inévitables doivent présider aux travaux de la Commission, quelle que soit l'activité de ses membres. Une édition de la Vulgate ne peut s'improviser, et ce que l'on a justement reprocher aux précédentes, c'est qu'elles ont été trop hâtives.

Le cardinal Gasquet sera le premier cardinal de la Congrégation anglo-bénédictine depuis la Réforme. On sait que l'archevêque de Cantorbéry était bénédictin, et le droit de cet ordre était à ce point intangible que, si le roi nommait, avec l'agrément du Saint-Siège, un prélat séculier à cette haute dignité, la première du royaume, l'élu devait, avant son sacre, faire profession de la règle de saint Benoît, rentrant ainsi dans la tradition. Mais depuis Henri VIII, c'est la première fois, je le crois du moins, qu'un Bénédictin anglais devient cardinal de la sainte Eglise romaine.

Cette nomination me rappelle un fait peu connu qui regarde le costume cardinalice des bénédictins. Quand Pie VII, qui était bénédictin, fut élu en 1800, on disait de lui : " C'est un sac de charbon cacheté à la cire d'Espagne. " L'habit des bénédictins est entièrement noir, et la seule marque de la dignité cardinalice était la calotte, la barrette et le chapeau rouges. Se basant sur des documents conservés à la Va-